

3 CROISEMENTS MUSIQUE/ROMAN



LES SUITES VOLODINE

En s'inspirant de l'univers d'Antoine Volodine, le compositeur Denis Frajerman crée une musique « post-exotique ».



LA CITÉ NYMPHALE

Fleur de la collection de livres-CD de La Volte, le mythique groupe indus Hint s'attaque à un fameux roman de Stéphane Beauverger.



LE PLAN

Maurice G. Dantec d'un côté, Richard Pinhas de l'autre, pour une musique expérimentale en hommage à Deleuze.

Aviez-vous d'autres rapprochements musique-littérature en tête ? Ou des références, simplement ?

Le duo David Lynch/Angelo Badalamenti représente le type de collaboration auquel je m'identifie le plus. Quelques opéras (Purcell, Debussy, Wagner), que je prends pour des modèles de perfection éternelle. Et puis, plus largement, les grandes musiques qui ont su ériger les douze notes de la gamme en systèmes d'exploitation dignes des plus grandes cathédrales : musique classique occidentale, persane, hindoustani, le blues et la country – le rock n'étant selon moi qu'une combinaison de ces genres.

PROPOS RECUEILLIS PAR ROMARIC SANGARS

www.musix4novels.bandcamp.com

Message d'outre-tombe

Jean-Jacques Pauvert

IL A PUBLIÉ LES AUTEURS LES PLUS SULFUREUX (BATAILLE, ROUSSEL, GENET, REBATET, HARDELLET) ET A PASSÉ UNE PARTIE DE SA VIE À DÉCRYPTER SADE (SA COLOSSALE BIOGRAPHIE, SADE VIVANT) AVANT DE MOURIR, LE 27 SEPTEMBRE DERNIER. NOUS LUI AVONS POSÉ QUELQUES QUESTIONS DANS L'AU-DELÀ.



D.R.

Une expo sur Sade se tient jusqu'au 25 janvier au musée d'Orsay. Vous y avez contribué mais vous n'aurez pas eu le loisir d'y assister...

J'ai consacré ma vie au Divin Marquis et ce n'est que justice que de lui consacrer une exposition : il a défié Dieu, le monde et l'histoire ; il incarne un pan incontournable de la littérature et de la philosophie. Personne n'est allé aussi loin que lui dans la guerre contre la société, dans la description de l'homme. Bien au-delà de ce qu'on appelle de manière insignifiante « l'érotisme »...

Vous avez joué un rôle important dans la réhabilitation de Sade, que vous avez édité à 21 ans dans le garage de vos parents. J'ai commencé par lire *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, son ouvrage le plus ignominieux, et je ne m'en suis jamais remis ! C'est grâce à Sade, découvert par le biais de Breton et d'Apollinaire, que je me suis mis en tête d'ouvrir un lieu d'asile pour les poètes, les créateurs solitaires, les esprits libérés. Je lui dois ma vocation d'éditeur, et je n'ai jamais transigé sur rien.

Onfray s'en est violemment pris au mythe sadien dans *La Passion de la méchanceté*, il y a quelques semaines.

Onfray est un lugubre personnage, un être empli de bile, boursoufflé de prétention et de narcissisme. Je suis mort dans une époque où la poésie est broyée, écrasée, étouffée sous le poids du matérialisme ; la singularité n'a plus droit de cité. L'être humain est réduit à n'être qu'un travailleur-consommateur, son ambivalence et sa complexité sont rejetées au profit d'un conformisme pathétique et bêtifiant. Onfray, philosophe ? Laissez-moi rire.

Quel conseil donneriez-vous aux générations à venir ?

À 19 ans, j'ai écrit un manifeste : « Nous n'avons pas envie de nous engager. Nous n'avons pas l'esprit de sacrifice. Nous n'avons pas le sentiment du devoir. Nous n'avons pas le respect des cadavres. Nous voulons vivre. Est-ce si difficile ? Le monde sera bientôt aux mains des polices secrètes et des directeurs de conscience. Tout sera engagé. Tout servira. Mais nous ? Nous ne voulons servir à rien. » Je persiste et signe de manière posthume...

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN BÉCOURT

Datastream

ANGOULÊME C'est Bill Watterson, le papa de Calvin et Hobbes, qui sera le parrain de cette 42^e édition du festival d'Angoulême. On vous en dit plus dans le prochain numéro.